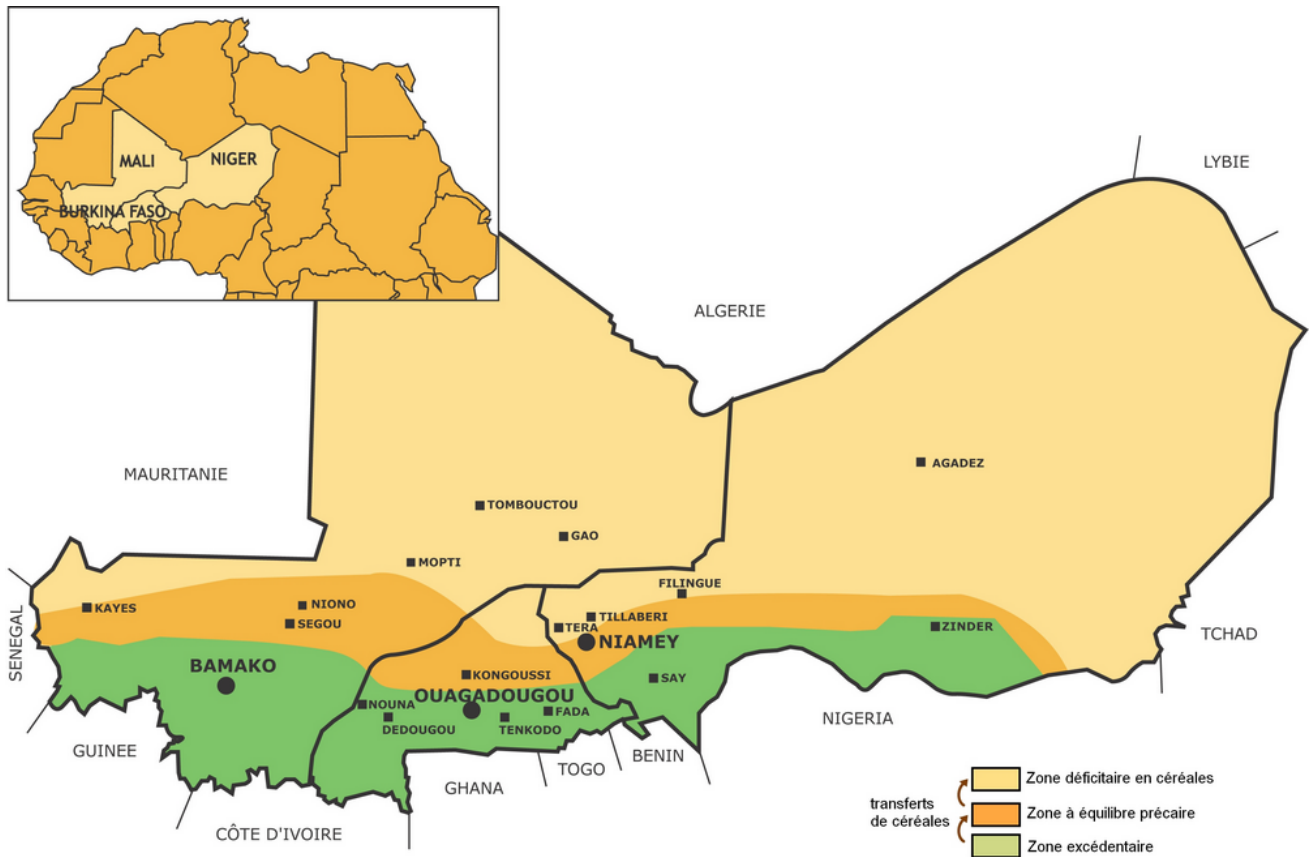




OÙ INTERVIENT AFRIQUE VERTE AU SAHEL?

Créée en 1990, l'ONG Afrique Verte est implantée au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Afrique Verte soutient les organisations paysannes céréalières dans les zones excédentaires à commercialiser leurs stocks vers les zones déficitaires. Cela permet aux paysans d'assurer durablement leur propre sécurité alimentaire et de ne plus dépendre de l'aide internationale. Les paysans du Sahel peuvent nourrir le Sahel.

Ces pays font partie des 5 pays les plus pauvres au monde selon le PNUD (indicateur de développement humain).



Dans les 3 pays d'intervention, les principales activités mises en œuvre par l'association sont :

- La formation technique et commerciale des responsables paysans.
- L'appui à la commercialisation (appui-conseil, crédit...).
- La diffusion de l'information commerciale (prix et disponibilité des céréales).
- L'organisation de bourses aux céréales.
- L'appui aux petites unités de transformation des céréales.
- L'organisation de voyages d'échanges d'expériences inter-OP.

Les *zones déficitaires* correspondent à la *région désertique*. Le climat est saharien : sec et chaud, la pluviométrie est comprise entre 0 et 200 mm d'eau par an. La végétation est désertique ou quasi désertique, ponctuée d'oasis.

Les *zones à équilibre précaire* correspondent à la *région sahélienne*, avec un climat aride : 8 à 10 mois de l'année sont totalement secs et les précipitations sont irrégulières (moyenne annuelle de 250 à 450 mm). Le paysage se compose de pâturages, de steppes parsemées de quelques arbres (accacias, baobabs, palmiers...) et de cultures céréalières résistantes à la sécheresse (mil, sorgho).

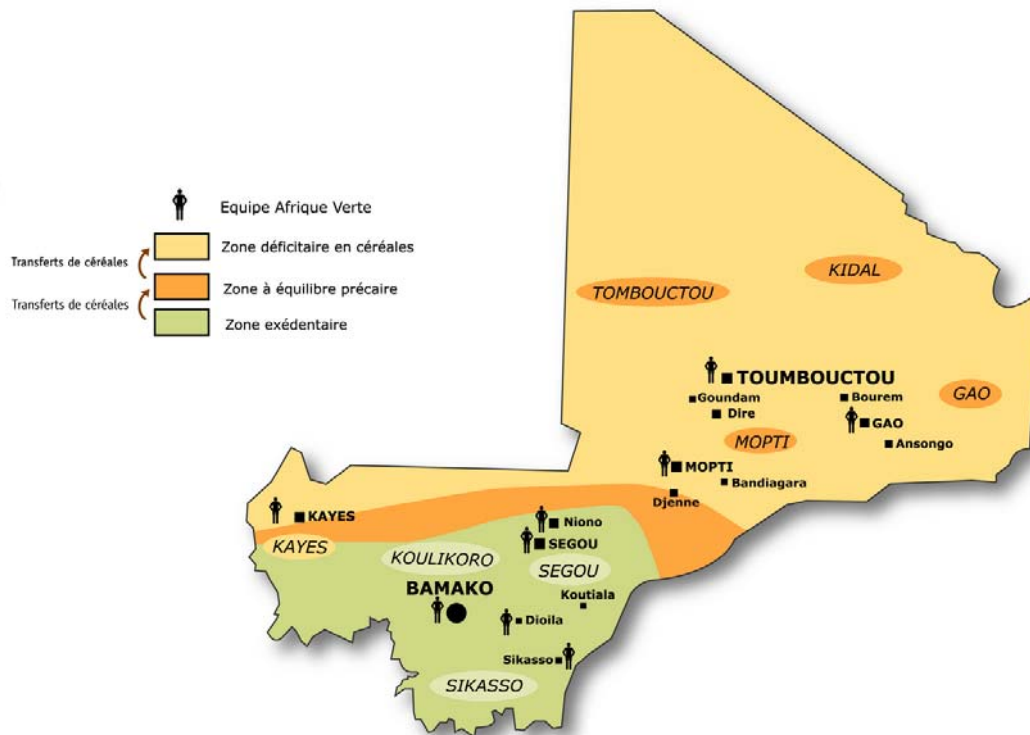
Les *zones excédentaires* correspondent à la *région sahélo-soudanienne ou soudanienne*, caractérisée par des précipitations annuelles comprises entre 500 et 1000 mm et une végétation de savane. La végétation est plus abondante, on y cultive toutes les céréales mais aussi le coton et l'arachide.

Les 600 organisations paysannes que soutient Afrique Verte dans ces régions cultivent le mil, le maïs, le sorgho, le fonio et le riz (dans les zones irriguées ou inondées).



AFRIQUE VERTE MALI

Afrique Verte intervient au Mali depuis 1994. Les activités sont mises en œuvre dans 7 zones-cibles par une équipe composée de 25 personnes : 5 qui forment l'équipe de coordination en capitale et 20 animateurs-formateurs qui sont basés dans les différentes zones d'intervention. Les programmes mis en œuvre interviennent en appui à plus de 400 organisations paysannes. L'ONG répond à la demande de ses bénéficiaires en matière de formations techniques et commerciales et de crédit. Elle organise également plusieurs bourses aux céréales chaque année.



Contrairement aux antennes du Burkina et du Niger, Afrique Verte Mali n'a pas créé de réseaux d'OP, elle intervient auprès de ses bénéficiaires à la demande, comme un prestataire de services.

Une seconde spécificité d'Afrique Verte Mali est qu'elle soutient les petites unités de transformation et les coopératives de consommation situées dans les centres urbains (Bamako, Ségou...), pour leur approvisionnement en céréales de qualité à des coûts non spéculatifs.

LE MALI - REPERES

Superficie : 1.240.000 km² - Capitale : Bamako - Population : 11,6 millions d'habitants (2002)
Taux de fécondité global (2001) : 7 enfants/femme - Espérance de vie à la naissance : 41 ans
PNB/habitant : 210 US \$/an.

Principaux groupes ethniques : Bambara (32%) - Songhaï, Dogon et Soninké (20%) - Peuls (10%) - Malinké...

Economie - agriculture : L'agriculture et l'élevage constituent la base du développement économique : 47% du PNB. Depuis les années 80, le Gouvernement du Mali s'est engagé avec la Banque Mondiale et le FMI dans la mise en œuvre de réformes économiques et de programmes d'ajustement structurel.

Les cultures vivrières : La production provient de petites exploitations pratiquant une agriculture de subsistance. Les besoins nationaux sont estimés à 2,3 millions de tonnes de céréales par an, dont 500.000 tonnes de riz. Sur la moyenne des 5 dernières années, la production céréalière nationale a atteint 2,2 Mt/an. Les principales céréales produites sont : le mil (30% du tonnage de céréales récolté au niveau national), le sorgho (23%), le riz (30%) et le maïs (11%) ; les récoltes de blé et de fonio sont faibles. Le riz est produit dans le delta intérieur du fleuve Niger (40.000 km²). Les importations céréalières (moyenne d'environ 100.000 t/an), excèdent les exportations.

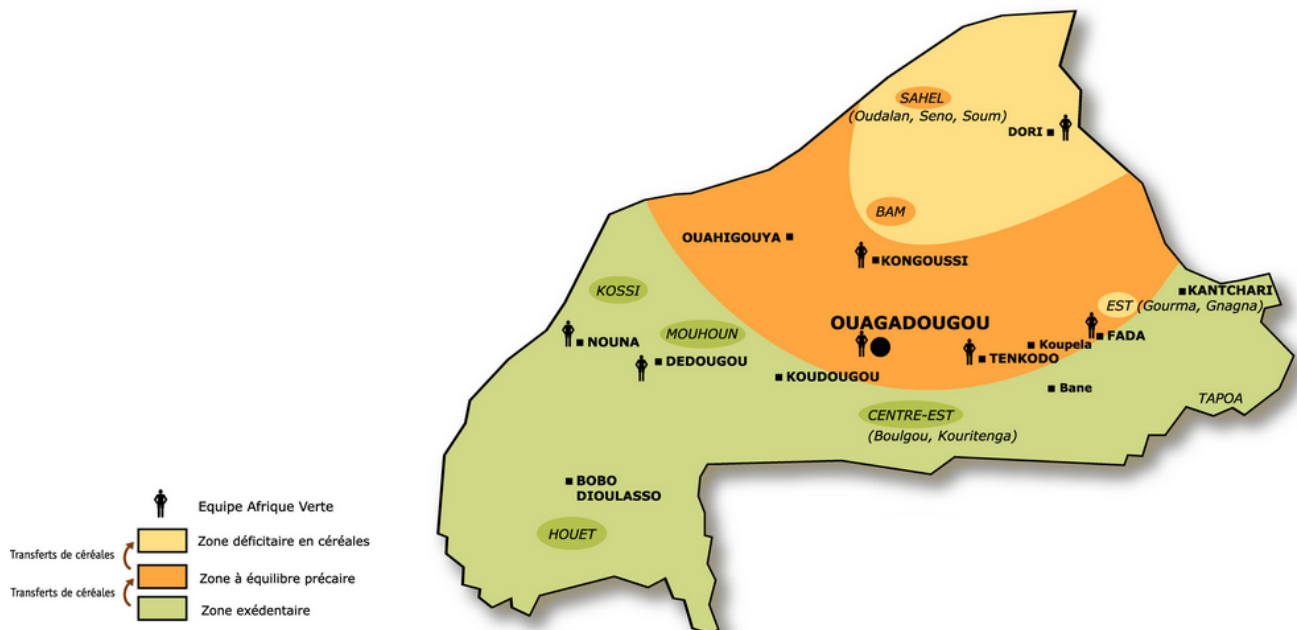
Les cultures de rente : coton, arachide, canne à sucre, mangue... En Afrique Subsaharienne, le Mali est le premier producteur de coton (550.000 t/an), son importance sur l'économie est énorme : deuxième poste de recette du pays. L'élevage constitue une activité également très importante : production de viande de plus de 200.000 t/an.

Les principaux autres secteurs de l'économie sont le commerce, le bâtiment et surtout l'exploitation minière. Les mines sont loin d'être exploitées à leur plein potentiel, néanmoins, le Mali est le 3^{ème} exportateur d'or d'Afrique, le métal jaune procure la principale source de revenu au Mali.



AFRIQUE VERTE BURKINA FASO

Afrique Verte intervient au Burkina Faso depuis 1990. Les activités sont réalisées dans 6 zones-cibles : le Sahel, l'Est, le Centre-Est, le Bam, le Mouhoun, la Kossi. Dans ces zones, Afrique Verte intervient en appui à plus de 100 organisations paysannes céréalières (dont 30 OP féminines) qui se sont fédérées en 6 Associations Régionales. L'équipe de coordination, à Ouagadougou, est composée de 3 personnes. Sur le terrain, 6 animateurs-formateurs sont basés dans des Centres Régionaux d'Information créés par Afrique Verte dans les capitales de provinces. Leur action est permanente auprès des OP.



La spécificité d'Afrique Verte Burkina est de travailler de façon croissante avec les banques de céréales, notamment depuis début 2003 dans le cadre d'un programme dans la province du Sahel au nord du pays. Depuis peu, l'ONG est également très impliquée avec les associations de femmes travaillant à la transformation des céréales en milieu urbain.

LE BURKINA FASO - REPERES

Superficie : 274 000 km² / Capitale : Ouagadougou / Population : 11,855 millions d'habitants (2001)

Taux de fécondité global (2001) : 6.8 enfants/femme / Espérance de vie à la naissance : 42.9 ans (2001)

Mortalité infantile : 99,1 pour 1000.

Principaux groupes ethniques : Mossi (48%), Peuls (10%), Lobis-Dagaris (7%), Bobos (7%).

Economie - agriculture: Le secteur primaire (agriculture élevage) représente 32% du PNB, un taux d'occupation de 90% de la population active et génère 65% des exportations.

Les cultures vivrières : La production est essentiellement familiale. Les besoins nationaux sont estimés à 2,5 millions de tonnes de céréales par an. En moyenne, ces 5 dernières années, la production céréalière nationale a atteint 2,4 Mt/an. Les principales céréales produites sont : le sorgho (45% du tonnage de céréales récolté au niveau national), le mil (34%), le maïs (17%), le riz (4%) ; les récoltes de fonio sont faibles. Les besoins en riz et en blé sont couverts par les importations (prévision de 250.000 tonnes pour la campagne 2003/2004) qui excèdent les exportations de céréales.

Les cultures de rente : arachide, sésame, maïs aussi haricot vert, mangue... Le coton constitue le premier produit d'exportation du Burkina ; production de 400.000 t/an, il génère 50 à 60% des devises du pays. Le karité est aussi exporté : la demande de beurre de karité sur le marché international connaît une hausse régulière : chocolaterie, cosmétique, industries mécaniques...

L'élevage constitue le deuxième poste d'exportation ; avec une production de viande de 135.000 t/an, il génère 20% des devises.

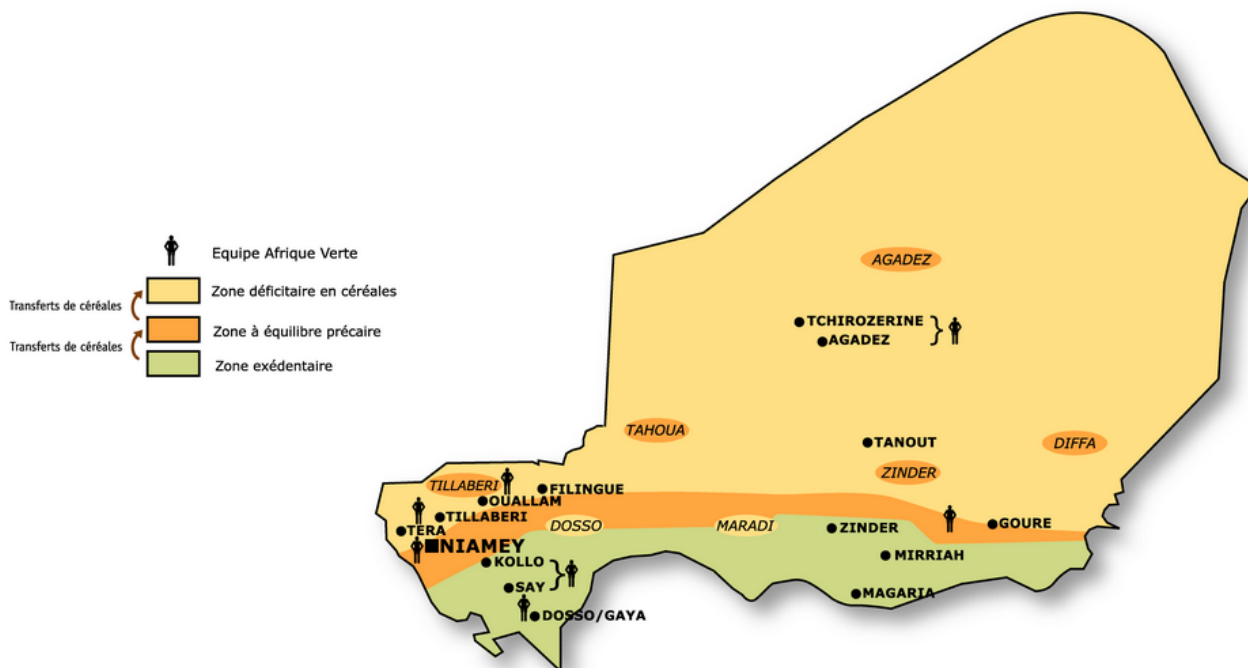
Le sous-sol recèle également des ressources minérales variées (or, manganèse, zinc, cuivre, phosphates, calcaires, bauxite...). Plus de 200 sites potentiels ont été identifiés mais une quarantaine seulement font l'objet d'une exploitation. Suite aux problèmes en Côte d'Ivoire, les exportations de bétail ont diminué, l'exportation d'or prend une place plus importante dans l'économie nationale.



AFRIQUE VERTE NIGER

L'activité a débuté au Niger en 1987 avec la « Campagne pour une Afrique Verte » menée par plusieurs ONG françaises. En 1990, l'association Afrique Verte est créée en France et le projet au Niger devient la première antenne au Sahel. Aujourd'hui, l'équipe Afrique Verte Niger travaille en appui à un réseau de plus de 130 Organisations Paysannes réparties dans 5 régions du pays : Tillabéry et Zinder (depuis 1987), Communauté urbaine de Niamey (2000), Agadez (2001), Dosso (2002).

L'action est dirigée par un coordinateur, épaulé dans sa mission par un responsable des formations, une gestionnaire comptable et un spécialiste en systèmes d'information sur les marchés. Dans les régions, 6 animateurs-formateurs et 1 chef d'antenne assurent l'encadrement quotidien des organisations paysannes.



Depuis quelques années, les projets d'Afrique Verte au Niger se développent :

- Sur le plan géographique, avec l'ouverture de nouvelles zones d'intervention,
- Par l'implication croissante des femmes : les organisations paysannes féminines représentent aujourd'hui environ 45 % du réseau soutenu par Afrique Verte.

LE NIGER - REPÈRES

Superficie : 1 267 000 km² - Capitale : Niamey - Population : 11,3 millions d'habitants (2001)
Taux de fécondité global (2001) : 8 enfants/femme - Espérance de vie à la naissance : 43 ans
PNB/habitant : 170 US \$/an.

Principaux groupes ethniques : Haoussa (56%), Djerma - Songhaï (22%), Touareg (10%), Peul (9%).

Economie - agriculture: Le secteur agricole emploie près de 90% de la population active et représente 40% du PNB. Le Sahara constitue les 3/4 de la superficie du Niger ; seulement 12% du territoire national (partie sud) est potentiellement cultivable.

Les cultures vivrières : La production est essentiellement traditionnelle. Les besoins nationaux en céréales sont estimés à 2,9 millions de tonnes par an. En moyenne, ces 5 dernières années, la production nationale a atteint 2,8 Mt/an. Les principales céréales cultivées sont le mil (80% du tonnage de céréales récolté au niveau national), le sorgho (17%), le riz (3%) ; les récoltes de maïs, fonio et blé sont faibles. Les besoins en riz et blé sont couverts par les importations qui excèdent les exportations.

Les cultures de rente : arachide (130.000 t/an), oignon (270.000 t/an), niébé (420.000 t/an) et un peu de coton. Les arachides sont globalement consommées au niveau national, par contre les oignons et le niébé sont des productions fortement exportées.

L'élevage constitue la seconde source de recette d'exportation (bétail et cuirs et peaux). Le cheptel est important : bovins (2,5 millions de têtes), petits ruminants (11 millions de têtes) et camelins (400.000 têtes). La production de viande dépasse 130.000 t/an, dont plus de 30.000 t sont exportées pour approvisionner les grandes villes côtières (Nigéria, Bénin, Ghana...).

Le Niger figure au 3^{ème} rang mondial pour la production d'uranium qui a constitué la base du développement du pays procurant près d'un quart des recettes budgétaires dans les années 80.